

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
GEO. P. KAUFMANN
Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Mme May Brewer, 58 ans, 3720 Annonciation.
Mme Caroline Brown, 74 ans, 933 Pleasant.
Mme Veuve James Carter, 74 ans.
Paul H. Martinez, 91 ans.

Les Tribunaux
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Louis Lacroix vs. Colina Louque, annulation de mariage; Bank of Paradise, en liquidation, vs. Frank T. Payne, pour un billet, \$750; Manion & Coy vs. Edward F. Hubbs, réclamation, \$107.74; State, Ex. Rel. Henry W. Eaton, vs. John Fitzpatrick, State Tax Collector, mandamus; Adrien F. Beret vs. Catherine Caroline Beret, saisie, \$556.82; The Louis Grunwald Co., Ltd., vs. Gula M. Williams, séquestre, \$285; Etat de la Louisiane vs. Bernard F. Brennan, pour une patente, \$100; le même vs. J. B. Stone, pour une patente; le même vs. John J. Baltz, pour une patente, \$200; le même vs. J. W. Rice, pour une patente, \$200; Mme Joséphine Duro vs. Matteo Ventura, dommages, \$2,150; Ibernia Bank and Trust Co. vs. Mme Emma Berthelot, épouse de Wm. W. Wallis, procès pour définir les lignes limitrophes d'une propriété.

Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes lundi:
Mme Catherine Babst, veuve en premier mariage de Joseph Lockett, épouse en second mariage d'Ignatz Bleiger; Rachel Hopkins, Thomas M. Cooney et Mme Emma L. Cooney, née Storck, son épouse; Genevieve Guth, veuve de Solomon Zinsler; Mme Philippina Beron, épouse de Charles A. Osborne.
Les personnes suivantes demandent l'émancipation:
Edward Joseph Deubler et Mlle Stella Katie Hauch.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.
G. Moses & Son vs. Central Glass Co., \$99; Frank B. Thriffey vs. Central Glass Co., Ltd., \$275; G. W. Todd & Co. vs. Thomas & Edwards, \$35; F. Hollander & Co. vs. Thomas Clifford, \$69.64; Fuerst & Kraemer vs. Stock & Co., Ltd., \$19.55; Globe Furniture Co. vs. M. C. Alfred, \$26.30; Glen Fleming vs. Thompson & Gelpi Co., Ltd., \$100; James Matley vs. Mme Veuve Thomas Roth, \$45; Simmons Cohn & Co. vs. A. Sherman, \$25.95; Fred Cases vs. Nelson O. Nelson, \$37; Peter E. Braquet vs. M. et Mme Edward T. O'Hara, \$90.65; Otto Stizler vs. C. Tall, \$100; C. Lazard & Co., Ltd., vs. Mme A. J. Seeman, \$8.10; le même vs. Dr. T. Rudolf, \$17.75.
Pour possession d'une propriété.
Mme Frey vs. Mme Wilson, L. Gerlier vs. Mme Louisa Jones, John Dymond fils vs. Robert Ingram, Josiah Gross vs. Manuel Thomas Stokely, A. Donaldson, agent, vs. Mlle Annie Kramer, le même vs. Hy. Mitchell, Marcel Bernard, agent, vs. Mary Bernard.

Société de Secours Mutuels, La France

Les officiers et comités pour l'année 1915, de cette société, ont été élus à la récente assemblée annuelle comme suit: M. le Consul de France, Président d'Honneur; H. J. Preau, président; F. Laudumy, 1er vice-président; J. Sério, 2me vice-président; P. Duran, secrétaire; E. Lacarisse, assistant secrétaire; A. Gaillard, trésorier comptable; M. Duran, grand marshal; E. J. Briere, docteur; C. A. Desporte, pharmacien; M. Labanca, collecteur.
Directeurs: Eugène Antoine, Dr. E. J. Briere, G. Gomez, P. Beron, J. Valery, C. A. Desporte, A. Roux, G. Andry, J. Sbis et D. Decuers.
Comité de Finance: C. A. Desporte, président; G. Valery, Dr. E. J. Briere.
Comité de Secours: E. Lacarisse, président; M. Labanca, Eug. Antoine.
Comité du Tombeau: F. Laudumy, président; P. Duran.
Comité d'Admission: C. A. Desporte, président; A. Rouf.

Agression

Un cambrioleur noir a frappé et terrassé Mme Anthony Crucia, dans sa chambre, 810 rue Nord Roman, à 4 heures et demie dimanche matin, puis s'est sauvé par une fenêtre. Le nègre a été découvert par Mme Crucia au moment où il s'emparait de plusieurs couvertures qui se trouvaient dans la chambre voisine. Il n'a rien volé.

Ex forcat écroué

Gade Hendrix, couleur, ex-forcat, a été arrêté à 4 heures hier matin, pour avoir essayé de dévaliser Ed. Lutz et Joseph Houston, à Alger.

Inventaire de la succession de feu Santo Oteri

L'inventaire de la succession de feu Santo Oteri, a été déposé en cour, et la récapitulation est comme suit: Propriétés foncières, \$25,000; actions, \$38,203; billets, \$3,046; réclamations, \$2,000; loyers et comptes, \$2,583; dépôts \$20; argent comptant en banque, \$2,665.21; bijoux, \$75; mobilier, \$1,630. Total \$375,522.87.

On recherche

Ned Volgringer, épileptiques a disparu samedi dernier, de son domicile, 1023 rue Aline. Il est âgé de 40 ans, a 5 pieds huit pouces de haut et pèse 150 livres. Quand il a disparu il portait une chemise blanche et bleue, habit à raie, pantalon noir, souliers lacés, chaussettes de laine, et chapeau gris.

Volour et faussaire

On vient de découvrir que H. D. Nolan, qui a été arrêté pour avoir cambriolé la boîte de téléphone à la gare du chemin de fer Louisvillie et Nashville, est un ivadé du pénitencier fédéral à Kansas City, Mo., et a forgé la signature de plusieurs personnes.

Incendie

Un incendie a causé des dommages de 250 dollars, à la maison à deux étages, 1321 rue Sud Ramparts, appartenant à Jos. Boyland.

Enfant grièvement blessée

En jouant avec une amie dans sa cour, Bertha Dendinger, 7 ans, 3912 rue Magazine, a été frappée à l'œil droit, d'un coup d'ardoise, par Urah Markel, fillette. Bertha perdra l'œil. Elle est soignée à l'infirmerie Touro.

Blessé par une voiture

A 4 heures hier après midi, John Vincent, 55 ans, a été renversé par une voiture conduite par Louis Cabraria, employé de la "Pura Coffee Co.," et a été contusionné à la tête et à l'épaule gauche. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Tapageurs mis à l'amende

Henry Santos, pêcheur; John Spellman, 2005 rue Nord Claiborne, et Edward J. Green, 2816 rue Deuxième, ont créé un tel scandale dans le café de Sidney Meyers, au Fort Espagnol, qu'ils ont été arrêtés et mis à l'amende de 15 dollars, chacun, et une plainte a été déposée contre le cafetier pour avoir violé la loi du dimanche.

Bataille sanglante

Alfred Joseph et Charles Harris, hommes de couleur, le premier armé d'un rasoir et le second d'un casse-tête, ont eu une bataille, au coin des rues Iberville et Derbigny. Joseph a eu la joue gauche coupée profondément, et Harris a eu le nez et les lèvres franchés d'un coup de rasoir. Ils ont été incarcérés.

Vols

On a volé:
A Henry Brockmeyers, 3522 rue Magazine, des bijoux évalués à 35 dollars.
A Alfred Mewby, du vapeur "Burkdy" une montre et autres bijoux valant 300 dollars.
A Warren J. Batt, 6316 rue Hurst, une bicyclette évaluée à 25 dollars.

A Mme W. H. Price, 1535 rue Glio, une bague en diamant. Sa servante, Burthe Burke, a été arrêtée accusée d'être l'auteur du vol.

A Charles Bianchi, 1724 Champs Elysées, un revolver et du linge de dessous évalués à 27 dollars 50.

Dégâts causés par une auto-camion

Une auto camion de la "Fritz Jank & Co.," conduite par Ben Brown, couleur, a brisé la grille de passage, du chemin de fer L. & N., au coin de l'avenue Carrollton, et rue Julie, causant des dégâts de 100 dollars à la grille, et 15 dollars à l'auto camion.

Noir blessé

Brooky Magby, couleur, a été blessé à l'aîne, d'un coup de revolver, à Baton Rouge, et transporté à l'Hôpital de la Charité dans un état critique. Il s'était mis de querelle avec un inconnu, dans le chantier du chemin de fer Illinois Central.

Brûlée à mort

Gracie Mature, couleur, qui était tombée dans un foyer embrasé, est morte à l'Hôpital de la Charité, des suites de ses blessures.

Enfant dévalisé

Pendant que George Wagner, 12 ans, 224 rue Port, s'en allait chez lui après avoir fait une emplette un nègre lui enleva son panier, et un dollar en monnaie, au coin des rues Ramparts et Musique.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être débarrassée avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement. Un médicament qui roule une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme - un qui agit directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Après s'être servi de Cardui, Mlle. Lillian Gibson, de Christman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'à peine si je pouvais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de tous mes maux. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

Les Animaux à Fourrure de l'Amérique du Sud

Après la peau de renard argenté du Labrador et de l'hermine, les fourrures couleur de neige qui sur suite de leur prix excessif sont appelées à couvrir les épaules des rois et des millionnaires, c'est le chinchilla de l'Amérique du Sud qui porte sur son dos la peau la plus chère à l'usage des vêtements de femme, haute nouveauté.

Dans les hautes montagnes du versant oriental des Andes, dans certaines parties du Pérou, de la Bolivie et du Chili, c'est là que se trouvent les petits repaires du chinchilla. Par suite de l'altitude à laquelle il vit, de 2,000 à 3,000 mètres au-dessus du niveau de la mer, il lui faut une fourrure épaisse et chaude: c'est aussi en grande partie pour cela que sa dépouille atteint des prix fabuleux. Il est très difficile de s'en emparer et de plus il est assez rare. C'est pour cette raison qu'il est en grande demande.

C'est un mammifère rongeur et sauteur, nous dit un des membres du personnel de l'Union Panaméricaine, dans le Bulletin mensuel, "il ressemble un peu à notre canecou commun, et lorsqu'il se tient sur les pattes de derrière, comme il le fait quand il mange, la ressemblance est encore plus frappante. Ordinairement, le corps de l'animal mesure 25 centimètres de longueur jusqu'à la naissance de la queue, il est recouvert d'une fourrure grise, douce au toucher, soyeuse, qui atteint sur les côtés environ 3 centimètres et demi de longueur. Ces animaux creusent la terre et vivent ensemble en troupes, comme nos chiens de prairie. Les indiens des Andes les chassent au moyen de chiens dressés à cet effet ou avec des pièges. Qu'est ce qu'un grison?"

C'est le parent sud-américain le plus proche de notre belette. Il est aussi fin qu'elle et se glisse facilement dans les sautoireries des rochers où le chinchilla se réfugie et il s'en empare. Depuis l'époque où la fourrure du chinchilla fut importée en Europe, au commencement du XIXe siècle, le prix des peaux a augmenté constamment, et aujourd'hui, un manchon et un boa de dimensions ordinaires faits avec la fourrure de ce petit animal, coûtent 400 et même quelquefois plus.

La mode est un autre genre de fourrure que l'on trouve dans les régions tempérées de l'Amérique du Sud, c'est un petit rongeur qui ressemble au castor des Etats-Unis, on le rencontre généralement le long des cours d'eau. Il a les pieds palmés, ce qui indique qu'il est propre à l'habitat de l'élément liquide. On emploie sa peau pour fabriquer les chapeaux de feutre de la plus belle qualité; on en fait aussi des manchons, des boas, des capes, etc. La peau une fois préparée mesure 30 centimètres de long sur 30 centimètres de large et le prix varie de 50 à 150 dollars suivant la qualité.

Il y a encore un autre rongeur sud-américain, c'est la viscaché qui ressemble à notre lapin. Il mesure de 45 à 60 centimètres de

long, sa queue est plus longue et ses jambes sont plus courtes. On les chasse pour leur fourrure qui est d'un gris délicatement tacheté sur le dos tournant au blanc jaunâtre sous le ventre. On les trouve dans les pampas de la République Argentine jusque dans la basse Patagonie. Ils vivent en troupes et construisent de véritables villages de terreaux où ils se terrent comme les lapins, de plus, ils ont la drôle d'habitude de traîner et d'enserrer à l'intérieur de leurs retraites des os, des pierres, des tiges de chardon et toutes sortes de substances dures qui ne leur sont d'aucune utilité. Pourquoi se crent-ils toute cette bousaille? Jusqu'ici aucun naturaliste n'a pu l'expliquer.

De tous les gros animaux à fourrure, c'est la viscaché qui est de la plus grande taille, c'est une des trois variétés qui constituent la famille du chameau que l'on trouve dans l'Amérique du Sud, il ressemble à un mouton à long cou, c'est probablement le plus précieux de tous, de la Bolivie et du Chili, sa fourrure d'un brun doré se fondant en nuances plus foncées est douce au toucher et très recherchée des voyageurs. Presque tous les touristes qui ne font même que passer sur la côte occidentale de l'Amérique du Sud rapportent chez eux un de ces beaux tapis comme souvenir.

On trouve des phoques aux Iles Lobs à l'embouchure du Rio de la Plata, dans les îles aux environs du cap Horn, et dans les détroits de Magellan. Ils ne sont pas aussi nombreux et leur fourrure n'est pas aussi recherchée que ceux qui fréquentent les océans glacés de l'hémisphère septentrional, cependant un grand nombre de peaux de cette provenance trouvent une vente facile sur les marchés du monde entier.

CHAS. W. ELIOT

Ex-President of Harvard University, on Prohibition.
Ex-President Eliot, of Harvard, sums up the whole case against prohibition in its effects on the social and political life. He says: "The efforts to enforce it (prohibition) during forty years past have had some unlooked-for effects on public respect for courts, judicial procedure, oaths and law, legislatures and public servants. The public has seen law defied, a whole generation of habitual law-breakers schooled in evasion and shamelessness, courts ineffective through fluctuations of policy, delay, perjury, negligence and other miscarriages of justice; officers of the law double-faced and mercenary, legislators timid and insincere." Such is the character and the record of prohibition.

Negrillons blessés

A 6 heures et demie hier après midi, William et Calvin Negrotto, 5 et 7 ans, jetaient un gallon de gazoline sur le feu qu'une blanchisseuse venait de faire dans la cour. Leurs vêtements s'enflammèrent, et ils furent transportés à l'Hôpital de la Charité sérieusement brûlés.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle Orléans
Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle Orléans, à l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
Prochains départs pour le HAVRE
PAGARA 12 fév., 3 p. m.
BREMEN 13 fév., 3 p. m.
L. L. TORVAINE 14 fév., 3 p. m.
CHICAGO 15 fév., 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GENERAL,
522 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

Chronique de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme Raoul A. Daupouy, une fille.
Mme Philip Essinger, une fille.
Mme William A. Melle, une fille.
Mme Jose Filguera, une fille.
Mme George Holmes, une fille.
Mme John Hadley, une fille.
Mme Paul Gordon, une fille.
Mme A. L. Pereira, une fille.
Mme Fred E. Wegener, un garçon.
Mme Lucien H. Raymond, un garçon.
Mme John P. Sacks, une fille.
Mme Adam Seiber, une fille.

Monument d'Oscar Fried
Le monument érigé à Grelina à la mémoire de Louis Oscar Fried, le jeune soldat de la marine des Etats-Unis, tué à Vera Cruz, est complété et sera dévoilé jeudi, 22 avril, premier anniversaire de sa mort.
Le congressiste H. Garland Dupré prononcera un discours à cette occasion. Le monument est en marche blanc de la Géorgie, a été construit par M. F. G. Birehmer de la Nouvelle-Orléans, et a coûté \$1,028.55.
Pour guérir un rhume en un jour
Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. -Adv.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
MADEMOISELLE MONTE-CRISTO
PAR FLEMMING
Eh bien! capitaine O'Donnell, à moins?...
A moins que je n'aperçoive qu'il en résulte des inconvénients quelconques. Vous avez déjà effrayé deux ou trois personnes en les portant à croire que vous êtes un spectre.
Mademoiselle Hernecastle se mit à rire, mais d'un rire qui n'était pas tout à fait naturel.
- Pauvre petit sir Richard! Est-ce une faute, capitaine, si je rassemble à une femme qu'il a connue et qui est aujourd'hui morte et enterrée.
- Peut-être que non. Je ne me suis pas encore bien rendu compte de l'état de la chose. Second point... et, en disant ces mots, il lui jeta un nouveau regard perçant: Ne savez-vous pas que sir Arthur Tregenna est le fiancé, le fiancé depuis plusieurs années, de lady Cecil Clive?
- Ah! dit mademoiselle Hernecastle d'un air dédaigneux, nous mettons le pied sur un terrain délicat. Sir Arthur Tregenna est le fiancé de lady Cecil Clive, et sir Arthur Tregenna a montré pour l'humble gouvernante des enfants de milady la simple courtoisie dont tout galant homme doit faire usage envers une femme bien élevée. Car je le suis, monsieur, quoique j'aie été actrice à New-York et maîtresse d'école en Angleterre.
- A quelque peu conversé avec honte avec Mlle Hernecastle, et la fille du comte, avec toute sa beauté, sa fierté, sa naissance et son éducation, daigne être jalouse d'une mercenaire, comme moi. Et c'est vous... vous, capitaine O'Donnell, qui venez me faire un pareil reproche! Vous êtes le dernier de qui je l'aurais attendu!
- Et pourquoi cela, mademoiselle Hernecastle?
- Parce que lady Cecil Clive, fille avec emportement, peut-être la fiancée de cinquante baronnets, mais que c'est vous qu'elle aime!
- Ah! ceci vous touche, continua-t-elle en poussant un éclat de rire étrange et téméraire. Elle vous aime, vous, le soldat de fortune, le libre compagnon, et elle vous gardera son cœur en donnant la main à sir Arthur devant l'autel.
- Et voilà ce qu'est lady Cecil, si délicate, si innocente et si fière!
- Vous savez mieux que moi ce que vous avez été autrefois pour elle. Mais je doute que sir Arthur le sache. C'est un fidèle ami et un galant homme.

Ne croyez-vous pas, capitaine O'Donnell, vous qui êtes mon juge, qu'il mérite mieux que cela de votre part et de la sienne?
Elle avait frappé au bon endroit. Le combat avait changé de face, et la victoire s'était tournée de son côté. Le visage de O'Donnell s'emporta vivement son masque de bronze, puis il devint très pâle.
Mlle Hernecastle profita impitoyablement de son avantage, comme le font les femmes en pareille circonstance.
- Vous voyez la paille qui est dans l'œil de votre voisin, mais vous ne voyez pas la poutre qui se trouve dans le vôtre.
- La plupart des hommes aiment à penser que le cœur des femmes qu'ils épousent n'a pas eu d'occupant avant eux. Ils se plaisent à le croire et, neuf fois sur dix, ils sont trompés sans le savoir. Qu'importe?
- Lady Cecil est aussi innocente et aussi pure que la neige des montagnes, n'est-ce pas? Et elle se vend... C'est à mon tour, monsieur, de parler sans détours. Elle se vend à sir Arthur pour trente mille livres de rentes.
- Son âme n'est que vérité, et pourtant elle est en ce regard un mensonge vivant et perpétuel. Elle deviendra sa femme et son cœur vous suivra en Algérie. Elle est à vous, elle restera votre, et pourtant sir Arthur a confiance en vous et en elle.
- Mais, bast! capitaine O'Donnell, y a-t-il dans le monde entier un seul homme ou une seule femme qui soient sincères? Je ne prétends pas que sir

Arthur ait le droit de se plaindre: il ne subit qu'un traitement analogue à celui auquel est exposée la grande majorité des personnes de son sexe; mais ne le rappelez pas à l'ordre s'il lui arrive de m'adresser quelques paroles bienveillantes.
- Nous voici arrivés au parc, puis-je y entrer? Je suis horriblement fatigué d'avoir tant causé.
- Avons-nous encore quelque chose à nous dire, ou devons-nous nous tenir quittes mutuellement en nous souhaitant bonne nuit?
- Comment ferez-vous pour entrer?... demanda-t-il. Les portes et les fenêtres ont l'air d'être fermées au verrou pour la nuit.
- Elles sont fermées et verrouillées à double tour, répondit Mlle Hernecastle avec un sourire, pour tenir à l'écart les voleurs et les revenants, ces épouvantails de sir Richard. J'entreprendrais pourtant. Bonne nuit, capitaine O'Donnell, dit-elle, en lui tendant la main. J'aurais mieux aimé que vous ne m'eussiez pas suivie, mais vous avez cru faire votre devoir, et je ne vous en fais pas de reproche. Encore une fois, nous considérons-nous comme quittes ou continuerons-nous de nous battre jusqu'à ce que mort s'en suive?
- Il prit la main dégoûtée qu'elle lui tendit et la laissa tomber froidement.
- Je ferai ce qui me plaira à mademoiselle Hernecastle. Seulement, je lui donne le conseil de cesser ses excursions nocturnes. Une autre fois, elle pourrait être suivie par quelqu'un

de moins discret que moi, qui serait disposé à entendre les cris étranges qui sortent de la maison mystérieuse. Mlle Hernecastle se sentait prête à défaillir; elle avait tout à fait oublié le Trou-Perdu.
- Vous avez entendu?...
- J'ai entendu trois cris vraiment surnaturels, mademoiselle Hernecastle. Demain je m'occuperai de savoir qui est-ce qui habite dans cette maison.
- Si vous voulez... Vous verrez que les cris dont vous parlez sont ceux d'une vieille femme, très vieille et très inoffensive, quoiqu'elle commence un peu à tomber en enfance. Quand la lune brille de tout son éclat, comme cette nuit, et que ses rhumatismes la font souffrir, elle pousse des cris comme ceux que vous avez entendus ce soir.
- Il souriait en l'écoutant parler.
- Vous ne me croyez pas? s'écria-t-elle. Vous croyez que je vous dis un nouveau mensonge.
- Ma chère mademoiselle Hernecastle, répondit le capitaine, voilà un mot que je ne suis jamais assez brutal et assez impoli pour appliquer à une femme... Mais vous avez l'air fatigué; les braconniers et les gardes-chasse pourraient nous apercevoir, et je crois que ce que nous avons de mieux à faire, c'est de nous séparer. Vous êtes sûre de pouvoir rentrer?
- Tout à fait sûre. Bonne nuit, capitaine O'Donnell?
- Il se découvrit et se retourna sur-le-champ.
- Mlle Hernecastle s'arrêta à l'endroit

où il l'avait quittée en le regardant s'éloigner rapidement à travers la campagne, avec une expression étrange qu'on eût pu saisir dans ses yeux et sur ses lèvres.
Ce n'était ni de la haine ni de la colère.
Elle resta dans cette attitude jusqu'à ce qu'il eût disparu et que le bruit de ses pas résonnant sur la grande route se fut complètement éteint dans l'éloignement.
Elle se retourna ensuite, prit la grande avenue d'ormes et disparut à son tour.
La nuit même qui suivit celle-ci fut témoin d'un fait étrange et très surprenant, qui arriva à sir Richard Dangleford.
Indépendamment des pèlerinages qu'il faisait chaque soir au cimetière de Castleford, le baronnet en pratiquait d'autres à Castleford même, qui n'étaient pas tout à fait aussi innocents.
Et y avait dans une rue décartée de cette ville une grande maison blanche, ayant un jardin devant la façade et présentant un air de paix et de prospérité.
Cette maison était habitée par un gentleman et sa femme, d'origine étrangère, appelé Gunther.
Gunther était un individu très agréable, et Mme Gunther était la petite femme la plus charmante, la plus vive, et quand sa toilette du soir était faite, la plus jolie qu'il soit possible de voir. Peut-être qu'il en raison du charme de la société de cet aimable